

33 % des jeunes issus de prépas souhaitent créer une entreprise en 2015, contre 22 % en 2014 (étude Edhec)

Par Julie Lanique



33 % des jeunes issus de CPGE, qui ont fait leur rentrée dans les grandes écoles de management cette année, s'imaginent entrepreneurs d'ici cinq ans, alors qu'ils étaient 22 % en 2014. C'est ce qu'indique l'étude menée par l'Edhec NewGen Talent Centre, intitulée "Les aspirations des jeunes de prépas : entrepreneuriat", rendue publique le 3 novembre 2015 (1). Par ailleurs, l'"envie de relever un

challenge" et "la volonté de voir directement l'impact de son travail" sont les principales motivations des étudiants aspirant à l'entrepreneuriat. Leurs objectifs prioritaires de carrière sont l'acquisition de nouvelles compétences et le développement personnel.

33 % des jeunes qui ont fait leur rentrée dans les grandes écoles de management cette année s'imaginent entrepreneurs d'ici cinq ans, plutôt que salariés. En 2014, ils étaient 22 %. "Parmi ceux-ci, l'envie est légèrement plus forte chez les hommes (36 %) que chez les femmes (30 %) et accentuée davantage chez les étudiants internationaux (48 %) que chez les étudiants français (31 %)." L'étude de l'Edhec NewGen Talent Centre propose ainsi quelques comparaisons entre les étudiants voulant être entrepreneurs ou salariés :

Les motivations. Les principales motivations des étudiants aspirant à l'entrepreneuriat sont l'"envie de relever ce challenge" (96 %) et la volonté de "voir directement l'impact de son travail" (93 %). Pour "seulement" 55 % des étudiants, l'argent est source de motivation, ce chiffre est toutefois plus élevé chez les hommes (61 %) que chez les femmes (47 %). "Le souhait de devenir son propre patron (87 %) ou de transformer sa passion en activité professionnelle (81 %) est en revanche un motif encourageant profondément les jeunes à la création, particulièrement chez les étudiants internationaux."

Les principales motivations des étudiants souhaitant devenir salariés sont le fait d'apprendre

"au contact d'autres salariés" (91 %), la stabilité professionnelle (85 %) ainsi que l'évolution professionnelle "meilleure" au sein d'une entreprise (84 %). Par ailleurs, les femmes considèrent davantage que le salariat leur offrira une situation professionnelle stable (88 % contre 82 % pour les hommes). Les étudiants internationaux estiment, quant à eux, qu'être salariés leur permettra de mieux gagner leur vie (53 % contre 44 % des Français).

Les secteurs. Les futurs entrepreneurs se projettent plutôt dans les secteurs de l'enseignement/recherche ; l'éco-industrie/environnement ; la santé. À l'inverse, les étudiants voulant devenir salariés privilégient le cabinet d'audit ; l'industrie chimique, pharmaceutique, cosmétique ; le cabinet de conseil. Les entrepreneurs se dirigent, en outre, plus vers les fonctions IT/digital.

Les objectifs de carrière. Pour les jeunes souhaitant être entrepreneurs, "acquérir de nouvelles compétences et se développer personnellement", "avoir une perspective internationale" et "avoir la responsabilité d'une équipe" sont les trois principaux objectifs de carrière. Il en est de même pour les jeunes s'imaginant salariés, mais "la diversité des missions" se place en troisième position. "La possibilité d'innovation est également un critère majeur pour les futurs entrepreneurs (15 %), alors qu'il est quasi sans importance pour ceux qui désirent être salariés", note l'étude.

(1) Cette enquête quantitative a été réalisée en mai 2015 auprès de 2 250 étudiants.